

Plan des échos :

- ✓ Retour sur la conférence de la journée interdiocésaine du 7 mars : sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu
- ✓ Relecture de nos pratiques
- ✓ Relecture des chantiers

- ✓ Retour sur la journée interdiocésaine du 7 mars : « Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu »: La conférence de Mgr Minnerath

1. Introduction

Deux constats sont le point de départ de la mise en œuvre d'une autre manière d'organiser le parcours catéchétique dans son diocèse de Dijon où la confirmation est vécue à l'âge de l'adolescence.

- Le nombre de jeunes qui demande la confirmation est assez réduit par rapport au nombre de baptisés
- Le vocabulaire employé montre une incompréhension de ce qu'est la confirmation. « Je viens confirmer mon baptême ». Ce n'est pas le sens de ce sacrement. Cette confirmation-là, on la fait chaque jour dans son renouvellement d'engagement comme chrétien.

Le terme « Confirmation » peut provoquer cette mécompréhension : Il serait peut-être profitable de retourner à une autre traduction du latin qui serait « chrismation », comme cela se dit encore chez nos frères orientaux.

2. D'un point de vue biblique

a. Eau et Esprit sont liés

Dans le nouveau testament, le baptême est toujours lié au don de l'Esprit Saint

Dans les **évangiles** : Le baptême chrétien a son modèle dans le baptême de Jésus au Jourdain. La plongée dans l'eau était vécue comme geste de pénitence. Pour le Christ, à sa sortie, il reçoit le don de l'Esprit Saint, ce qui est la spécificité chrétienne du baptême : Jésus descend dans la mort et il se relève (résurrection) et l'Esprit Saint descend sur lui. C'est le DON du baptême

Au niveau des **actes des apôtres**

Ac 1,5 « Jean a baptisé dans l'eau, vous serez baptisés dans l'Esprit Saint. »

Les apôtres n'ont pas été baptisés, mais ils ont reçu l'Esprit Saint à la pentecôte.

Ac 10,44-47 dans l'épisode où Corneille et les siens sont évangélisés par Pierre, ils reçoivent d'abord l'Esprit Saint et Pierre ensuite les baptise pour compléter le don de Dieu.

Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient juifs d'origine, furent stupéfaits de voir que, même sur les nations, le don de l'Esprit Saint avait été répandu. En effet, on les entendait parler en langues et chanter la grandeur de Dieu. Pierre dit alors : « Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ces gens qui ont reçu l'Esprit Saint tout comme nous ? »

Dans l'évangile de Jean :

Jn 3,5 « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » L'eau et l'esprit vont toujours ensemble.

b. Les gestes du baptême

L'onction et **l'imposition des mains** sont les gestes du baptême.

On peut lire dans la lettre de Paul aux éphésiens que le baptême est conféré par une **onction** qui est un sceau, ineffaçable « *l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin d'enseignement. Cette onction vous enseigne toutes choses, elle qui est vérité et non pas mensonge ; et, selon ce qu'elle vous a enseigné, vous demeurez en lui. 1Jn 2,27* ». Et « *En lui, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint.* » Eph1, 13

En complément du baptême, il y a une **imposition des mains** : *À leur arrivée, Pierre et Jean prièrent pour ces Samaritains afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint ; en effet, l'Esprit n'était encore descendu sur aucun d'entre eux : ils étaient seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint.* Ac 8, 15-17

Dans le nouveau testament, on voit donc, qu'aucun baptême n'est séparé du don de l'Esprit Saint.

3. La pratique pastorale dans l'Eglise ancienne

En reprenant le vocabulaire des religions à Mystères de l'Antiquité, l'Eglise naissante a introduit la notion d'une **initiation chrétienne** qui se fait par la réception des trois sacrements.

Durant la période de la tradition apostolique, jusqu'au 3^{ème} siècle, l'initiation chrétienne se vit selon cette séquence :

- **Pré-catéchuménat** : période de discernement des candidats. On observe s'il y a une conversion de la vie, s'ils sont prêts à changer de métier, si celui-ci n'est pas compatible avec l'évangile. (gladiateur, soldat)

- **3 années de catéchuménat** durant lesquels l'évêque est particulièrement impliqué dans l'enseignement, surtout à partir du l'inscription du nom : catéchèse sur la tradition du symbole de la foi, de la prière dominicale, ...
- **Les sacrements de l'initiation chrétienne** se donnent durant la nuit pascale, dans le baptistère qui est un bâtiment à part du lieu de l'eucharistie. Dans la célébration tout est signe : la cuve baptismale : on y entre par le côté ouest, ténébreux, Dans la piscine, le diacre plonge trois fois dans l'eau. La formule est « René est baptisé au nom du Père, Fils et Esprit », montrant par-là que c'est le Père, le Fils et l'Esprit Saint qui baptisent.

La profession de foi est selon la formule : Crois-tu en Dieu Père ? Crois-tu en Dieu Fils ? Crois-tu en Dieu Esprit. Le baptisé sort par le côté est (lumière naissante, signe de la vie nouvelle). Directement, il est revêtu de blanc et s'en va vers l'évêque qui lui fait l'onction avec l'huile sainte consacrée qui donne l'Esprit Saint. Puis le nouveau chrétien sort du baptistère et entre dans l'église pour rejoindre l'assemblée réunie et célèbre avec elle l'eucharistie.

On voit donc que dès le début de l'Eglise primitive, le sacrement forme un tout. Les enfants sont baptisés selon cette même séquence.

Après l'initiation chrétienne, la semaine qui suit est une semaine dense en catéchèses mystagogiques où l'évêque enseigne en disant ce que le néophyte est devenu.

4. Vers la séparation de ce qui était unit à l'origine

Une fois que les communautés chrétiennes se répandent dans les campagnes et quittent la ville où réside l'évêque, celui-ci ne peut plus célébrer la Vigile pascale au même moment dans tous les lieux où il y a des catéchumènes. Il est donc appelé à déléguer la célébration du baptême à un prêtre. Pour signifier le lien du baptême avec la tradition apostolique, l'évêque se déplace plus tard durant le temps pascal pour terminer le rite du baptême en conférant l'onction avec l'huile sainte.¹

Une fois la séparation des gestes faite, on l'a expliquée théologiquement.

Au 13^{ème} siècle, en occident, l'Eglise propose que les enfants puissent comprendre ce qu'ils vivent dans la confirmation. C'est ainsi que l'on a déplacé l'âge pour vivre ce sacrement à l'âge de raison, soit 7 ans. La communion eucharistique se vit quant à elle vers 14 ans.

⇒ Le lien **baptême-confirmation** est dissocié

En 1910 : Pie X encourage la communion des enfants à 7 ans. C'est ainsi que la célébration de la confirmation est repoussée à l'âge de 12, 13 ou 14 ans.

¹ Dans le rite oriental, le lien avec la succession apostolique se situe non pas dans la personne de l'évêque, mais dans la consécration du Saint-Chrême. Dès lors, dans l'église orientale, l'évêque n'est pas le ministre ordinaire du baptême !

⇒ **La séquence confirmation-eucharistie est inversée. Elle devient : eucharistie-confirmation**

En plus, la célébration de la communion solennelle sera inventée, comme rite de passage. Elle supplantera en importance le sacrement de confirmation qui tombe alors en désuétude.

En conclusion : La distanciation chronologique du baptême et de la confirmation risque de rendre les deux sacrements étrangers l'un à l'autre, alors que le second est l'achèvement du premier.

Le concile Vatican II rétablit l'unité des sacrements de l'initiation chrétienne. Tous les documents officiels encouragent donc la séquence Baptême-Confirmation-Eucharistie. Le Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (RICA) renoue avec la pratique ancienne.

5. Et aujourd'hui à Dijon ?

La pratique pastorale contemporaine reste incohérente avec les textes => que faire ?

Le Diocèse de Dijon a voulu prendre au sérieux le renouveau apporté par le concile Vatican II en se demandant comment refaire de l'eucharistie le centre où tend toute l'initiation chrétienne afin de donner à sa vie une authentique assise eucharistique.

Voici la proposition :

- 3 années de catéchèse dont la dernière commence vers 10 ans. En début de troisième année, célébration de la confirmation et en fin d'année, célébration des 1^{ères} communions.
- Une célébration de Profession de foi comme rite de passage vers 12 ans.

Pour ces trois années, un catéchisme (livre) accompagne le processus.

La confirmation est vue comme le complément du baptême pour pouvoir accéder à l'eucharistie.

✓ Relecture de nos pratiques à partir du point d'appui de l'unité des sacrements de l'initiation chrétienne

1. Comment marquons-nous l'unité des trois sacrements de l'initiation chrétienne au moment des inscriptions ?

Un jeu de rôle nous a permis de mettre en lumière ces quelques constatations :

Lors de l'inscription, il est vital de donner du temps à chaque parent afin de pouvoir s'appuyer sur ce que les parents disent pour les aider à entrer dans une autre manière de voir la catéchèse aujourd'hui et l'unité des 3 sacrements. Parents et Animateur en pastoral, en général, ne parlent pas la même langue. « Nous parlons de vie chrétienne et eux ils parlent de 1^{ère} communion. »

Une manière de dire de façon plus compréhensible serait de parler « de devenir pleinement chrétien. »

Comme posture, nous avons vu qu'il est bon de partir de ce que les parents font déjà avec leurs enfants au niveau de la foi, de partir de la promesse des parents faite au baptême de l'enfant de l'éduquer dans la foi. Il est bon aussi de rendre les enfants partenaires.

2. Comment marquons-nous l'unité des trois sacrements de l'initiation chrétienne dans la façon de désigner les trois années de catéchèse.

Voici quelques réflexions :

- Éveil à la foi issu de la prière pyjama, dès le baptême.
- Sortir du cadre des années par des rencontres d'un autre type.
- Importance de faire passer cette conviction : « on est dans le registre de l'amour et non de l'obligation ».
- Ne pas parler d'année vers la 1ère communion, ni d'année lien et encore moins d'année de transition.